

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [97] (2009)
Heft: 1528

Artikel: L'hétérosexualité (enfin) expliquée
Autor: Brochard, Nathalie / Tin, Louis-George
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283246>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'hétérosexualité (enfin) expliquée

Entretien avec Louis-George Tin, président du Centre des mémoires lesbiennes, gaies, bi et trans de Paris, directeur de la collection «*Sexe en tous genres*» aux éditions Autrement.

Propos recueillis par Nathalie Brochard

L'émilie: Comment expliquez-vous qu'à ce jour, l'hétérosexualité reste un impensé?

Louis-George Tin: De fait, dans notre société, les contes de l'enfance, les livres des adultes, les films et les publicités, les magazines et les chansons populaires, tout célèbre à l'envi le couple de l'homme et de la femme. Depuis des siècles, des milliers d'ouvrages ont parlé du mariage hétérosexuel, de l'amour hétérosexuel, de la famille hétérosexuelle, mais on n'examinait guère l'hétérosexualité dans le mariage, dans l'amour ou dans la famille: l'hétérosexualité était à la fois le point de vue, et donc le point aveugle de toute vision. Cela crève les yeux, si vous voulez, mais justement, les yeux crevés n'ont jamais rien vu.

Vous identifiez trois types de résistances à la culture hétérosexuelle, les hommes de guerre, l'Eglise médiévale et le corps médical. Quelles sont-elles aujourd'hui?

Lorsque la culture courtoise émerge en Occident au XII^e siècle, elle suscite de nombreuses résistances, tout d'abord, dans le monde de la chevalerie: si les hommes deviennent galants, prompts à faire la cour aux dames, il est à craindre, pense-t-on, qu'ils soient moins vaillants, et donc qu'ils ne soient plus de vrais «hommes» - c'est une menace liée au genre. Mais dans le monde de l'Eglise, on s'inquiète également: si les hommes deviennent courtois, enclins au badinage, voire à la débauche, l'amour humain ne risque-t-il pas de faire concurrence à l'amour divin? - il y a là une menace liée au sexe. Quant aux médecins, ils dévelop-

pent aussi, mais dans une moindre mesure, des théories hostiles à cette «maladie d'amour», qu'ils tentent de guérir. Pour tous ces gens, le couple homme-femme est certes une réalité sociale, mais faut-il pour autant en faire une valeur?

Vous étudiez l'hétérosexualité en Occident. Mais qu'en est-il des autres cultures?

A bien des égards, mon point de départ se fonde sur l'ethnographie. En effet, dans la plupart des sociétés humaines, le couple homme-femme est à la fois nécessaire et secondaire. Nécessaire pour la reproduction de l'espèce et pour la transmission du patrimoine, mais secondaire dans les productions culturelles. Bien souvent, ce qui est représenté et célébré, ce sont les récits héroïques, les valeurs guerrières, les traditions agraires ou pastorales, les rites religieux ou funéraires, l'établissement de normes juridiques, autant de préoccupations où l'amour homme-femme occupe fort peu de place. En ce sens, si la reproduction humaine est évidemment hétérosexuée, les cultures humaines, elles, ne sont pas forcément hétérosexuelles. A vrai dire, notre culture occidentale n'est en fait qu'un cas particulier, que la colonisation et l'expansion économique ont diffusé plus ou moins dans le monde entier.

A lire: Louis-Georges Tin, L'invention de la culture hétérosexuelle, Autrement, 2008